

L'ÉSOTÉRISME ET LE SYMBOLISME BELGE

Sébastien Clerbois



TABLE DES MATIÈRES

Préface (Daniel Guéguen)	7
Remerciements	9

INTRODUCTION

11

CHAPITRE PREMIER

Le champ symboliste belge. Les prémices de l'influence ésotérique (1884-1892)

1.1. Les Vingt, le symbolisme et sa réception critique dans <i>L'Art Moderne</i> (1884-1890)	13
1.2. Les jeunes peintres de L'Essor. La génération symboliste (1886-1890)	17
1.3. Les revues liégeoises et les peintres de L'Essor. La symbiose des valeurs symbolistes et naturalistes	21
1.4. La réception des premières manifestations de l'ésotérisme au sein de L'Essor et des Vingt	24
1.5. La « peinture ésotérique »	27

CHAPITRE DEUX

L'influence parisienne des salons de la Rose+Croix sur le symbolisme belge (1892-1897)

2.1. Joséphin Péladan critique d'art	36
2.2. Joséphin Péladan et la nouvelle réalité culturelle (1890-1891)	38
2.3. Perception et structuration du symbolisme (1890-1892)	41
2.4. Le premier salon de la Rose+Croix (1892). Révélation du symbolisme belge	45
2.5. L'inscription des artistes belges dans le symbolisme européen. La deuxième geste de la Rose+Croix (1893)	50
2.6. La troisième geste de la Rose+Croix (1894). Le reflux du symbolisme vers la Belgique	53

CHAPITRE TROIS

La fortune du symbolisme en Belgique. Pour l'Art et la Rose+Croix péladane (1891-1894)

3.1. La fondation de Pour l'Art. La première exposition (1890-1892)	59
3.2. Pour l'Art et l'intelligentsia symboliste	64
3.3. L'émergence d'un symbolisme ésotérique (1893-1894)	66
3.4. La scission de Pour l'Art (1894-1895)	72
3.5. La Coopérative artistique et la « Cité des artistes ». L'échec de l'idéal rosicrucien	74

CHAPITRE QUATRE

Kumris et sa section plastique : les atermoiements du Martinisme français en Belgique (1890-1894)

4.1. L'Ordre martiniste et la naissance du Groupe indépendant d'Études ésotériques. La fondation de Kumris (1890)	78
4.2. Premières activités du groupe	80
4.3. La création d'une section plastique (1891-1892)	81
4.4. L'âge d'or de Kumris (1892-1894)	85
4.5. L'exposition d'art idéographique (1894)	89
4.6. Démission de Vurgey. La dissolution de Kumris (1894)	94

CHAPITRE CINQ

Jean Delville, organisateur des salons d'art idéaliste à Bruxelles : la gestation d'une esthétique idéaliste autonome (1895-1898)

5.1. Rupture de l'influence de Péladan en Belgique	96
5.2. Jean Delville et le Prix de Rome (1895)	99
5.3. L'idée d'un salon d'art idéaliste. La dissidence d'Émile Fabry	103
5.4. Nietzscheïsme et ésotérisme. La dissidence d'Auguste Levêque	106
5.5. Le premier salon d'art idéaliste (1896)	113
5.6. Le voyage en Italie	116
5.7. Le deuxième salon d'art idéaliste (1897)	121
5.8. Derniers séjours en Italie. Jean Delville et Armand Point	123
5.9. Le troisième salon d'art idéaliste (1898)	126

CHAPITRE SIX

La peinture symboliste et l'art flamand. Le rejet de l'ésotérisme (1898-1905)

6.1. L'activité culturelle des revues catholiques (1894-1900)	131
6.2. La crise des valeurs ésotériques	140
6.3. L'historiographie de la peinture flamande. La critique d'art et l'écriture d'un art national (1900-1905)	146
6.4. L'essor du naturisme	149
6.5. Édouard Schuré et le Théâtre de l'Âme	152

CONCLUSION

157

BIBLIOGRAPHIE

160

NOTES

165